

Avertissement: Notes prises au vol, erreurs possibles, prudence...

Mardi 4 décembre 2012

Hôpital cantonal de Genève

L'aphasie après un AVC: Faut-il la traiter ?

Dr F. Assal

L'article sort du BMJ , le 13 juillet de cette année pour être précis. «Effectiveness of enhanced communication therapy in the first four months after stroke for aphasia and dysarthria: a randomised controlled trial»

Il s'agit d'une étude randomisée qui regarde l'efficacité de la logopédie pendant les premiers 4 mois après la survenue d'une aphasie ou dysarthrie.

On sait que, vu l'impact majeur des AVC sur la qualité de vie et le coût gigantesque de la prise en charge de ces patients, la tendance est à la prise en charge initiale intensive dans des «stroke units» qui se sont avérées meilleures que les «lits» hospitaliers habituels.

Cette étude regroupe 12 stroke units du Royaume Uni, 170 adultes randomisés moins de 2 semaines après leur hospitalisation pour un problème de langage aigu et 135 soignants...

2 groupes ont été comparés. Le 1^{er} auquel était offert des séances de logopédie pendant 4 mois et le 2^{ème} qui n'avait que des séances de «communication» par des non professionnels.

Les résultats étaient mesurés au moyen d'un score TOM pour Therapy Outcome Measure évalué «en aveugle» sur une vidéo montrant le patient, ainsi qu'une appréciation par les participants et par les soignants «non aveugle» selon l'échelle COAST (pour Communication Outcomes After Stroke).

Les 2 groupes se sont améliorés de 0,8 points selon le score TOM, mais la différence entre les 2 n'est pas significative.

Pour le Dr Assal, il n'y a pas de différence parce que c'est 6 mois trop tôt...et puis il faut dire que les «soi disant» non professionnels qui faisaient de la communication dans le groupe contrôle étaient tous des ergothérapeutes avancés, qui même s'ils n'étaient pas logopédistes avaient quand même de bonnes notions...

Donc ceci ne remet, selon lui, pas du tout en cause la prise en charge intensive des patients présentant un problème de langage aigu, mais il faut compter au moins une 100aine d'heures de logopédie alors que dans l'étude il n'y a que 18 heures qui ont pu être offertes sur 13 semaines.



(*Démosthène pratiquant l'art oratoire* par [Jean-Jules-Antoine Lecomte du Nouÿ](#) ; pour renforcer sa voix, Démosthène s'exerce contre le bruit des vagues)

Compte-rendu du Dr Eric Bierens de Haan
ericbdh@bluewin.ch

transmis par le laboratoire MGD
colloque@labomgd.ch